

## L'Oreille de Kabila

Octobre 2014

1988 : ni portable, ni email. J'avais arrêté la finance depuis peu et construisais la collection LITO, montres dont le cadran était créé par des artistes contemporains de renom.

La collection, qui compta par la suite 60 artistes internationalement connus, commençait : après Keith Haring, Bob Indiana, et Hervé Dirosa, je téléphonais à Villejuif, sur son téléphone fixe, à Hervé Télémaque qui m'accorda un rendez vous.

« L'idée est excellente » me dit il, mais ne pensez pas gagner d'argent avec ça, les éditions sont peu appréciées en France. HT ne me découragea pas, ce n'était vraisemblablement pas son intention. C'était la première et non la dernière désorientation constante télémaquienne.

Notre rencontre donna naissance à une longue amitié fructueuse.

Nos cadrans avaient toujours un rapport au temps, alors HT choisit d'essayer avec le tondo 'le baiser au tableau' (1974, couverture du catalogue de l'ARC) passer l'éponge, jeter l'éponge et me dit 'on ne fait que ça dans la vie'. L'essai fut adopté. HT rejoint la collection.

L'estampe 'Quartier' et la montre du même nom créée à cet effet par HT pour le cadran, (référence à une célèbre société d'horlogerie ?) suivit rapidement et s'accompagna d'une montre du même nom offerte à tous les abonnés. En effet, un petit groupe d'aficionados des montres LITO étaient abonnés et recevaient systématiquement toutes les montres de la collection, avec tout spécialement réservé pour eux, une montre et estampe dite 'de souscription'.

La montre 'Quartier', suivit rapidement, en 1990, avec une estampe du même nom. Cette montre était offerte à tous les collectionneurs / abonnés de la collection de montres LITO.

1997, un essai sur porcelaine, avec 'Cendres d'éléphant' fut réalisé. Seulement un ou deux exemplaires furent tirés.

Et puis, des objets, nous passons au volume, comment, je ne me souviens plus très bien. Je me souviens très précisément combien HT était soucieux de trouver la bonne taille ou la taille juste de l'objet.

2005 : Miami, nous travaillons avec l'atelier Aligon, nous étions au même moment ensemble à Miami : , 'Neige', entre pesanteur et légèreté, qui vient de 'neige', 1968, bois métal, flocage. Naissance d'une résine, capacité poétique de l'objet.

Suivirent deux bronzes : »le désert « et la « planche à lune. 'Attention à la taille, évitons l'objet posé à coté de la cheminée et appuyons les dimensions » HT

'Désert' venant de 'Retraite', 1968, techniques mixtes, aveugle face à son destin ?

(Cf p134, 'de la surface au volume', Anne Tronche)

Aller-retours incessants entre l'artisan, l'atelier et moi-même, détails sans cesse approfondis et perfectionnés dans un sens que lui seul connaît et intuitive, que je commence à appréhender avec les années qu'il me fallait par l'évidence même valider, le processus pour toutes ces œuvres était toujours le même, chercher, chercher et finir par trouver quelque chose, un quelque chose en attente de sens. Probablement ce que j'ai aimé et ce que j'aime dans cette longue collaboration.

Le temps passe : Je trouve une image de cet objet dans un très ancien numéro d'Opus International, reproduit étrangement à côté du tableau 'Aubes' que j'avais acquis, peu de temps avant. L'objet m'attire, je le propose à HT qui accepte. La première version avait été créée en 1969, et exposé au Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq. C'était aussi l'image de ma relation avec HT, le temps qui passe.

Nous travaillons pour sa réalisation avec Catherine Benony qui comprend et qui interprète avec précision et magie, les souhaits d'HT.

Enfin le dernier objet que nous sommes en train de construire : l'oreille de Kabila, attention particulière d'HT pour les innombrables dictateurs africains, peut être une allusion à ses dictateurs locaux, Papa Doc, Baby Doc....

Nous n'avons jamais su très bien où nous allions ensemble, mais nous y allions.

Françoise Adamsbaum

